

Girardin et Erb médaillés

SLALOM DE BUOCHS Michel Rey a remporté la dernière étape de la Coupe suisse, dans la pataugeoire, au propre comme au figuré, de Buochs.

FRANÇOIS LAMARCHE

Final en queue de poisson pour les slalomeurs helvétiques invités pour la première fois sur le tracé de Buochs, dans le canton de Nidwald. Le doute profitant toujours à l'accusé, nous nous garderons bien de tirer sur l'ambulance. Il n'empêche que les organisateurs de cette dernière manche n'ont pas convaincu, et c'est un (très) doux euphémisme.

«Nous avons confié la gestion sportive de notre manifestation au «FRC», considéré comme une structure quasi professionnelle. Nous sommes très déçus de leur travail.» Président du comité d'organisation, Peter Kuenzi ne

pratique pas la langue de bois, il s'est fait l'auteur d'un geste remarquable, allant s'excuser personnellement vers la majorité des pilotes de la Coupe. Résumé d'une journée tendue.

INVITÉS À DÉCOUVRIR LE PARCOURS AUX AUBURES, la plupart des pilotes licenciés étaient sur place entre six et sept, selon l'horaire. Après ce premier contact pour le moins matinal, ils ont passé leur journée à attendre. A 16 heures, sous la menace de boycott du peloton, le directeur de course était, enfin, contraint de prendre en considération la présence d'une cinquantaine de participants à l'épreuve officielle. A 16 h 40, les premiers prota-

gonistes de la coupe roulaient sous conduite, puis entamaient deux manches d'essais, immédiatement suivies des deux passages en course. Caprices de la météo obligeant, l'essentiel du classement s'établissait sur la première manche, un orage noyant la piste avant la deuxième escarmouche.

A ce petit jeu, Michel Rey s'est montré très à l'aise. Sous sa baguette «Singing in the rain» est devenu «Driving in the rain», avec un aveu en prime: «J'adore rouler sous la pluie.» En course pour une marche du podium saisonnier, Jean-Jacques Dufaux, dépité et énervé, manquait son premier passage et renonçait au second.

«UN COUP DE GAZ ET TU ES DANS LE DÉCOR! Inutile de prendre ce risque.» Assuré du titre, Jakob Morgenegg étrennait sa couronne par une probante victoire de classe. Quant aux deux prétendants au podium, ils connaissaient des fortunes diverses. Alors que Fritz Erb, toujours redoutable d'efficacité ne cédait pas devant «l'épouvantail» Edi Kamm, qu'il reléguait à près de 2 secondes, Philippe Girardin ne pouvait contenir la fougue de François Jeanneret.

Finalement à égalité de points, les deux médaillés sont départagés par les résultats biffés. Le règlement permet à Girardin de se parer d'argent, Erb se contentant du bronze.



SYMPA, LE TRIO! Philippe Girardin, Jakob Morgenegg et Fritz Erb, c'est le tiercé, dans le désordre, de la Coupe suisse des slaloms 2001.

Les potins du parc

OUBLI

Incroyable mais vrai! Marc-André Bourdillou avait assuré Philippe Girardin de sa présence à Buochs, histoire de «faire le nombre» dans la catégorie.

Samedi dernier, le Fribourgeois brillait toutefois par son absence. «Il m'a appelé cette semaine, il avait oublié qu'il se mariait», expliquait Philippe Girardin en rigolant. Nos meilleurs vœux.

HEUREUX

Jakob Morgenegg avait un sourire lumineux: «Je ne pensais pas remporter la coupe, mon objectif premier était le challenge OPC.» Finalement, le sympathique moustachu a fait coup double: «C'était une saison difficile, la concurrence est rude, je suis très heureux et je remettrai ça l'année prochaine.»

BILAN

Président d'organisation, Peter Kuenzi était partagé entre satisfaction («Nous avons dénombré quelque 8000 spectateurs, dont plus de 1000 V.I.P. invités par Mercedes, notre sponsor») et désarroi («Ce que les pilotes de la coupe ont dû subir est inadmissible, c'est un gros malheur et nous n'avons aucune excuse.

» J'en tire les leçons, l'année prochaine, les pilotes licenciés auront totale priorité et nous séparerons les essais de la course.» Avec un espoir: «J'espère qu'ils nous pardonneront et qu'ils reviendront.»

RÉSULTATS

Groupe N, jusqu'à 1600

1. Lisbeth Buser, Peugeot 106, 1'49.65.

1601-2000

1. Oliver Müller, Citroën Saxo, 1'43.37.



SUCCÈS SOUS LA PLUIE pour Michel Rey.

2001-2500

1. Jonathan Jala, Renault Clio, 1'43.18 (meilleur temps du groupe).

Super Série, jusqu'à 2000

1. Jakob Morgenegg, Opel Astra OPC, 1'34.83 (meilleur temps du groupe); 2. Werner Wermelinger, Opel Astra OPC, 1'35.64. 3. Stephan Zbinden, Honda Integra, 1'36.74. Meilleur Romand: 5. Martial Kaufmann, Renault Clio, 1'37.47.

2001-2500

1. Peter Wyder, Opel Speedster, 1'37.95.

Plus de 2500

1. Peter Eisenbart, Ford Escort, 1'36.07.

Interswiss, jusqu'à 1400

1. Pierre Bercher, VW Polo, 1'33.72.

1401-1600

1. Sylvain Chariatte, VW Golf, 1'37.15.

1601-2000

1. Fritz Erb, Opel Kadett GT/E, 1'29.01 (meilleur temps du groupe, 5e scratch); 2. Edi Kamm, VW Golf, 1'30.76 (9e scratch).

2001-2500

1. Andrea Beltrami, BMW M3, 1'29.93 (7e scratch); 2. Josef Koch, Opel Kadett, 1'32.14 (10e scratch).

ISA

1. Nicolas Bühner, Ford RS 500, 1'37.54.

Groupe E1

1. Sascha Geminascia, VW Golf, 1'32.56.

Groupe E2

1. François Jeanneret, Jedi Yamaha, 1'29.50 (6e scratch); 2. Philippe Girardin, PRM RMS, 1'30.40 (8e scratch).

Formule Ford 1600

1. Pius Tschümperlin, Van Diemen, 1'40.95.

Formule 3

1. Fabian Gysin, Ralt RT34, 1'28.47 (3e scratch); 2. Philippe Schuler, Martini, 1'28.60 (4e scratch).

Formule libre 2000

1. Michel Rey, Martini, 1'24.71 (meilleur temps du jour).

Formule 3000

1. J.-Jacques Dufaux, Reynard, 1'27.77 (2e scratch).